

LIVRE VI

« Avez-vous oublié mes leçons, dit Mentor à Télémaque, pour vous affliger des trépas imaginaires par l'annonce desquels la rusée Calypso se flatte de vous retenir dans son île? L'autre jour, Ulysse; ce matin, Pénélope. La mort n'existe que dans le temps, pure invention du langage. Méthode infidèle à rendre compte des faits, le temps sera un jour abandonné des hommes pour un système plus commode d'expression. Ne doutez pas qu'alors l'éternité ne devienne une notion immédiate. Où la faiblesse du concept temporel se manifeste, c'est dans ce langage même qui impose sa réalité : le lien du temps et du langage n'a de nécessité qu'apparente, le vocabulaire de l'espace y supplée et nous employons un terme à deux fins différentes. L'idée de temps si elle paraît obscure en soi-même, l'esprit la saisit par un détour, en fonction des événements, si peu distincts de leur durée qu'elle leur sert de nom dans le langage populaire. De là les deux opérations inverses nommer la moisson l'août, ou les années des feuilles. Une très petite durée, l'imaginer clin d'œil, éclair, etc., exige un effort d'imagination. Mais dire d'une mante : sortie de bal, pour des raisons de coïncidence, ne revient qu'à étendre la signification d'un